

À la rentrée 2014

8 Novembre 2014 : Vincent Jolivet, Edwige Lovergne, « La tombe rupestre de Grotta Scalina en Étrurie méridionale ».

Redécouverte à la fin du XX^e siècle après un siècle d'oubli, la tombe étrusque monumentale de Grotte Scalina (Viterbe) est un témoignage de l'architecture rupestre hellénistique dont les fouilles menées depuis 2011, en collaboration entre le CNRS (UMR 8546), l'École française de Rome et la Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Etruria Meridionale, ont révélé le caractère tout à fait exceptionnel. Richement peinte, avec ses deux étages à portiques reliés par deux escaliers et surmontés par un fronton, toutes caractéristiques que l'on retrouve seulement dans la tombe Lattanzi de Norchia, elle s'inspire vraisemblablement de la grande architecture palatiale macédonienne de Pella et de Vergina dont le *prothyron*, tel qu'il est aujourd'hui restitué, présente une disposition analogue, qui était appelée à inspirer de nombreux monuments du monde méditerranéen dans le courant de l'époque hellénistique. La précocité de ce témoignage, datable du dernier quart du IV^e siècle, et l'absence de réalisations comparable dans le Sud de l'Italie, invitent à l'interpréter comme le témoignage de liens directs entre l'Étrurie et la Macédoine de Philippe ou d'Alexandre, combinés avec la grande tradition funéraire étrusque hellénistique dont témoigne sa vaste salle de banquets funéraires, dotée de six lits.

6 Décembre 2014 : Katerina Peristeri « Les fouilles récentes du tumulus Kastas et le lion d'Amphipolis (2012-2014) ».

Les fouilles, menées depuis 2012 dans la région d'Amphipolis sur le tumulus Kastas, un tumulus artificiel d'une hauteur de trente mètres situé à proximité du Strymon, fleuve jadis navigable, et de l'ancien lac Kerkinitis aujourd'hui disparu, ont dégagé un péribole de 497 m de long, 3 m de haut et 158,40 m de diamètre, construit en marbre thasien et daté du dernier quart du IV^e siècle av. J.-C. Un lion, sculpté dans le même marbre et daté de la même époque, se dressait au sommet du tumulus. Cette œuvre, connue comme le « Lion d'Amphipolis », se trouve aujourd'hui au bord du Strymon. Plusieurs blocs du péribole ont été réutilisés par les Romains pour édifier des barrages sur le fleuve et des bâtiments à Amphipolis. Certains ont servi à reconstruire, en 1936, la base de la statue du lion. Depuis l'été 2014, la fouille s'est accélérée de manière spectaculaire avec la mise au jour de la sépulture, une « tombe macédonienne » unique par son plan et son décor sculpté.

10 janvier 2015 : William Van Andringa, « Demeures des dieux : nouvelles recherches sur les lieux de culte de Pompéi ».

Un programme de recherches mené entre 2008 et 2013 a permis de fouiller plusieurs lieux de culte de Pompéi. L'évolution du temple dorique de Dionysos-Loufir a pu être ainsi restituée, de la fondation du sanctuaire au III^e siècle av. J.-C. jusqu'à l'installation d'un thiasos à l'époque julio-claudienne. Les fouilles opérées sur le temple de Fortune Auguste ont donné des informations déterminantes sur la fondation d'un lieu de culte en milieu urbain. D'autres travaux, menés dans les maisons, étaient centrés sur les pratiques religieuses privées. C'est dans ce cadre qu'a été étudiée en détail une fosse contenant les vestiges d'une maison touchée par la foudre et enterrée rituellement (*fulgur conditum*). Cette conférence propose de présenter les principaux résultats et discussions dans le cadre de l'histoire de la ville telle qu'elle peut être restituée aujourd'hui, à la lumière des travaux récents.